

LIVRAOIS-FOREZ ■ Ce « modeste » château qui remonte au XIII^e siècle s'avère une demeure d'exception

Aulteribe, un joyau aux mille facettes

Situé sur la commune de Sermentizon, le château d'Aulteribe propose mille découvertes : son histoire bien sûr mais aussi son riche mobilier et ses œuvres d'art.

Situé sur un promontoire au-dessus d'un ravin, caché dans une futaie de la commune de Sermentizon, le château d'Aulteribe offre une architecture composite, médiévale et romantique, en plein cœur du Livradois-Forez.

Ce modeste château reste en dehors des grands épisodes militaires de la province. Son histoire et son trésor ne se révèlent qu'après le décès du marquis Henry de Pierre, le dernier propriétaire. Mentionné pour la première fois en 1261, le domaine d'Aulteribe passa successivement par héritage ou mariage dans différentes familles de la région.

Une histoire de famille

C'est seulement à la Révolution, que la famille de Pierre s'installe au château d'Aulteribe. Jacques de Pierre décède en 1800, léguant la propriété à son fils Balthazar Joseph de Pierre qui fut maire de Sermentizon de 1810 à 1831. C'est à partir de 1833 que de profondes transformations sont entreprises par Joseph et son épouse Henriette Onslow, fille du célèbre compositeur George Onslow appe-



MÉDIÉVAL ET ROMANTIQUE. Dans son écrin de verdure, le château est une destination idéale pour une visite d'une journée.

lé aussi « le Beethoven français », donnant à Aulteribe son aspect romantique actuel.

Afin de purger un certain nombre de dettes, Joseph vend le domaine en 1862 à Caroline Costaz Onslow, sa belle-sœur qui va avec Henriette contribuer à l'acquisition d'une très importante et riche collection de meubles et d'œuvres d'art.

Caroline Costaz témoigna beaucoup d'affection pour son neveu René, fils de Joseph de Pierre et son petit-neveu Henri, le fils d'Arthur de Pierre. Au dé-

cès de Joseph de Pierre, c'est donc le marquis Henri de Pierre marié avec Antonia de Smet de Naeyer, grande protectrice des oiseaux et de la nature, qui hérite du château.

En 1954, Henri de Pierre décède sans enfant et il lègue son château et l'importante collection de mobilier à la Caisse nationale des Monuments nationaux (CMN) avec le souhait affirmé que l'ensemble de la collection soit à jamais réuni, protégé et serve à l'instruction artistique du public.

Dans son testament,

Henri de Pierre écrit : « Je désire que ce spécimen de château, ancien, meublé de meubles anciens, soit conservé pour servir à l'instruction artistique des visiteurs... »

Après quelques restaurations, le Centre des Monuments nationaux ouvre le château au public en 1965 et accueille depuis de nombreux visiteurs : visites commentées, concerts sur le Pleyel de George Onslow, formations en ébénisterie et architecture pisé et de très nombreuses animations se déroulent dans ce site magnifique. ■

Une des demeures les mieux meublées de France

Le château d'Aulteribe a la réputation d'être l'une des demeures les mieux meublées de France.

Il conserve des objets et œuvres d'art de grande qualité comme le fameux portrait de Richelieu par Philippe de Champaigne. Des meubles estampillés des meilleurs ateliers parisiens des XVII^e et XVIII^e siècles sont exposés avec des signatures comme Charles Topino, Léonard Boudin, ainsi que des œuvres des plus grands peintres avec Philippe De Champaigne, Annibal Carrache, van Der Meulen, Lebrun, Madame Vigier Lebrun... Il faut ajouter de nombreuses tapisseries des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, dont une suite de scènes de la vie paysanne tissées d'après l'œuvre peinte de David Teniers et d'importantes séries de faïences et porcelaines de Delft, du Japon et de Chine, de la Compagnie des Indes et de toutes les grandes fabriques françaises.

George Onslow

Une salle est dédiée au célèbre compositeur George Onslow et à sa famille, avec des pianos, des meubles et divers

objets. Dans la grande galerie, le visiteur découvrira le fameux portrait du Cardinal de Richelieu peint d'après nature par Philippe de Champaigne vers 1633-1634. L'identité du modèle et celle du peintre donnent à cette œuvre un caractère d'exception. Plus encore, la qualité dans le rendu de l'expression, l'intériorité du personnage traduite par la technique de l'artiste ou encore les inscriptions qui accompagnent l'image, rendent cette peinture unique. Acheté probablement par Caroline Costaz-Onslow en 1872, le puissant ministre de Louis XIII appelé par Michelet le « sphinx en habit Rouge » porte la croix de l'Ordre du Saint-Esprit sur un lourd habit écarlate « à col noué avec des lacets courts ». ■

Pratique. Château d'Aulteribe tél. 04.73.53.14.55 ou 04.73.53.24.31. En visite libre et guidée sur réservation uniquement du 15 mai au 15 septembre de 10 à 12 h 30 et de 14 à 18 h 30. Du 16 septembre au 14 mai de 10 à 12 h 30 et de 14 à 17 h 30. Fermé les lundis toute l'année et les mardis du 16 septembre au 14 mai (ouvert uniquement sur réservation pour les groupes) ainsi que les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre, 11 novembre et 25 décembre.

